Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande

Band: 43 (1917)

Heft: 5

Nachruf: Maurer, Hans

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

eux-mêmes dessinés. Les programmes des travaux architecturaux correspondront toujours aux besoins de le vie actuelle et seront étudiés pour l'exécution sur une place ou dans une situation qui existe à Zurich ou ailleurs. Ainsi l'intérêt éveillé par le problème sera infiniment plus grand puisque la réalité sera atteinte jusqu'à l'exécution exclusivement.

En outre, nous ne nous occupons pas seulement d'un seul programme par semestre, mais nous laisserons encore à chaque étudiant la liberté de travailler à des projets pendants dans son propre pays.

Nous encouragerons nos élèves à consacrer du temps aux arts apparentés, la sculpture et la peinture, et à se mettre en relation avec de jeunes artistes.

Peut-être me demanderez-vous maintenant quelles sont nos intentions en fait de style et quel est le but que nous poursuivons dans ce domaine. Je vous répondrai : La question de style n'est pas la question essentielle. Avant tout il faut développer des talents, augmenter des facultés. Nous voulons cependant mettre à la base de notre enseignement les lois de l'architecture classique et nous n'en voulons pas d'autres. Nous sommes (j'entends les deux professeurs d'architecture de la section) parfaitement persuadés que les lois et l'ordonnance dérivées des styles classiques sont susceptibles d'une évolution telle que nous retrouverons enfin (ainsi que toute l'Europe) la joie d'une culture artistique nouvelle et belle. Dans le cadre de ces lois, chaque talent pourra vivre sans étouffer, si génial et si créateur qu'il soit.

Nous venons d'esquisser à grands traits la réorganisation de notre Ecole d'Architecture telle qu'elle a commencé à se faire et telle qu'elle doit se poursuivre. Il faut que notre Ecole forme de jeunes architectes, doués à la fois d'un sens pratique et d'un sens artistique, qui puissent avec assurance entrer dans la vie.

Nous voulons espérer que notre beau pays sera le premier à en cueillir les fruits. Espérons encore que les différences d'esprit qui ont souvent existé entre l'architecture de la Suisse romande et de la Suisse allemande disparaîtront et que, comme il y a cent ans — vos belles maisons en témoignent éloquemment — on ne fera plus que de la Bonne Architecture en Suisse.

NÉCROLOGIE

Hans Maurer, ingénieur.

Le 7 février vers 9 h. $^1/_2$ du matin notre dévoué collègue M. Hans Maurer, ingénieur en chef des Entreprises électriques fribourgeoises mourait dans son bureau, frappé subitement d'une congestion cérébrale, alors qu'il était occupé au dépouillement de sa correspondance et les médecins appelés en toute hâte ne purent que constater son décès.

Cette mort jette dans l'affliction non seulemenl le foyer dont il était le chef très aimé, mais encore la grande famille des Services industriels de l'Etat de Fribourg, dont depuis près de vingt ans il menait les destinées. A celle-ci comme à celle-là il consacra son affection et sa vie.

† Hans Maurer.

Nous empruntons à nos journaux locaux ce qui suit :

Hans Maurer était né le 7 mai 1865, à Rubingen, petit village du district de Konolfingen (Berne). A peine adolescent, il entra comme apprenti dans un atelier de mécanique, à Berne. Après avoir fréquenté le technicum de Winterthour, il entreprit son tour de France. Il travailla à Lyon, aux tramways de Vevey, sur les chantiers de la ligne Bex-Gryon.

En 1889, à 24 ans, il entra, en qualité de mécanicien appareilleur, à la Compagnie d'Electricité Cuénod et Sauter, à Genève. Le chef des ateliers étant tombé malade, il fut remplacé par le jeune Maurer, qui s'acquitta de sa tâche avec une telle compétence que la Direction de la maison n'hésita pas à lui confier l'exécution de ses plus importants projets. C'est lui qui entreprit l'installation des réseaux de distribution de la Chaux-de-Fonds et du Locle, ainsi que du chemin de fer électrique du Salève.

A cette époque, le matériel d'appareillage n'existait pas dans le commerce comme aujourd'hui. Chaque pièce de ces entreprises, vastes et diverses, dut être imaginée par l'installateur et construite par lui. L'esprit inventif et le sens pratique de M. Maurer le servirent. C'est lui encore que la maison Cuénod et Sauter envoya à Fribourg, en 1890, pour la transformation complète de l'usine de la Maigrauge, dont l'Etat l'avait chargée, transformation difficile, destinée à devenir une œuvre capitale d'où devait sortir une ère nouvelle pour l'industrie fribourgeoise.

Dès que la création de la grande usine de Hauterive fut décrétée, feu M. le Conseiller d'Etat Cardinaux qui a eu le

mérite de mettre en valeur les remarquables ressources de notre canton en houille blanche, l'appela en 1898 comme son collaborateur à l'œuvre commencée et l'Etat lui confia l'élaboration du projet électrotechnique de l'entreprise en le nommant ingénieur-électricien des Services industriels. M. Maurer peut donc être considéré à juste titre comme le créateur de tout notre réseau Thusy-Hauterive. Il accepta aussi la direction technique des usines de Montbovon et au terme de la loi de 1915 sur « l'organisation des entreprises électriques » il recevait le titre d'ingénieur en chef. Ce que fut son activité, le développement de ces entreprises le dit assez. Chaque amélioration était marquée à son empreinte, chaque création nouvelle lui était due. Il transforma la distribution de l'eau potable de Fribourg, remplaça la gravière de Pérolles par le système d'extraction actuel, suréleva le barrage de la Maigrauge, construisit l'usine de l'Oelberg. Hostile en principe à l'idée de l'usine centrale à vapeur de Romont, il fit néanmoins de cette réserve improvisée une usine parfaite.

Il était si compétent en chaque domaine, si avisé dans ses conseils, que les promoteurs de toute manifestation de progrès aimaient à le consulter. Questions hydrauliques, industrielles, ferroviaires, il les traitait toutes avec une conscience scrupuleuse, une conception claire, une science parfaite, une magnifique ampleur. Il savait allier au sens concret des choses une intuition supérieure : il les voyait sous un angle d'idéal.

Son œuvre est là : elle est positive et vivante. Si quelque chose en elle est périssable, ce quelque chose n'est pas de lui ; il l'a combattu de tout son pouvoir et n'a pu que la subir.

Mais M. Maurer laisse à ses successeurs un héritage de projets qu'on peut appeler « son œuvre à venir ». L'utilisation rationnelle de nos forces motrices hydrauliques fut la grande idée de M. Maurer. Il l'a étudiée à fond, en vingt années, d'un labeur incessant, pour réaliser la synthèse économique de nos cours d'eau, et pour apprivoiser, selon une expression pittoresque qui est sienne, les chevaux sauvages qui courent dans nos rivières.

Aucun canton de la Suisse n'a, comme Fribourg, des projets d'usine, petites et grandes, projets nombreux, l'un servant l'autre et tous s'enchaînant dans un ensemble homogène et gigantesque.

Aussi n'est-ce pas sans raison que, de partout en Suisse et de l'étranger, M. Maurer était consulté sur ces questions d'accumulations artificielles, questions dans lesquelles il faisait autorité.

Homme de génie, incontestablement, M. Maurer était un homme de cœur, un chef aimable, aux manières charmantes ; le personnel placé sous ses ordres avait un culte pour lui. Il était bon. Que de besogneux ne vit-on pas sortir de son bureau la figure rassérénée par l'accueil généreux qu'il leur avait fait !

M. Maurer a mis toutes les ressources de son cœur et de son intelligence au service de notre petite patrie fribourgeoise bien proche de la sienne.

Son caractère jovial, sa gaîté et sa bonne humeur rendaient sa société d'un commerce très agréable. Nous avons tous apprécié sa verve caustique où il y avait encore quelque chose du naturel de cette bonne terre bernoise. Comme nous l'avons dit plus haut jamais la charité ne frappa en vain à sa porte et il donnait d'un geste large. Nos société locales lui doivent beaucoup, car toujours elles trouvèrent en lui l'accueil hospitalier qui encourage et soutient.

Membre dévoué de notre Section fribourgeoise de la Société suisse des Ingénieurs et Architectes et de notre Société technique fribourgeoise, il fut toujours très assidu à nos séances et nous donna de nombreuses communications sur les importants travaux dont il avait la direction, sur ses projets d'accumulation d'eau et ses voyages d'expertise en Norvège, Allemagne, Espagne, etc.

Tributs de reconnaissance pour les services rendus à la chose publique, souvenir ému pour ses qualités de cœur nombreuses, expression de profonde sympathie à ceux que le cher défunt laisse ici-bas, telles sont les pensées qui nous animent devant cette tombe qui vient de se fermer.

Les obsèques qui ont eu lieu vendredi après-midi 9 février ont été une imposante manifestation de deuil. Y ont pris part plusieurs membres du gouvernement, nos différentes sociétés de la ville et de nombreuses délégations du dehors, ainsi que la foule considérable des amis du défunt et des employés de nos services électriques accourus de près et de loin pour rendre les derniers devoirs à celui qui avait été l'ami éprouvé des uns et le chef aimé des autres.

M. Maurer a bien servi le canton de Fribourg, qui était devenu sa seconde patrie ; les Fribourgeois lui gardent un souvenir reconnaissant. B.

Jules Gaudard

Un ancien camarade et ami de M. J. Gaudard a bien voulu accepter de retracer sa brillante carrière dans une notice que nous publierons prochainement.

Concours de la Maison vaudoise [1].

Le jury du Concours d'architecture de la « Maison vaudoise » s'est réuni mercredi à l'ancienne Ecole de Commerce, place Chauderon, où a lieu l'exposition des projets.

Le Jury a délivré les prix suivants :

1er prix : Projet « Sol », auteurs MM. *F. Gilliard* et *F. Godet*, architectes à Lausanne.

2me prix : Projet « Sunlich », auteur M. *Albert Diserens*, architecte à Lausanne.

3me prix : Projet « 1917 », auteur M. *Henri Meyer*, architecte à Lausanne.

4me prix : Projet « Liberté et Patrie », auteur M. *Edouard Hugonnet*, dessinateur-architecte à Morges.

Le jury, a également décerné deux mentions :

Première mention : Projet « Site », auteurs MM. *G. Mercier*, *F. Gilliard et F. Godet*, architectes à Lausanne.

Deuxième mention : Projet « L. M. V. », auteur M. *Marcel Bussy*, à Lausanne.

Société suisse des Ingénieurs et des Architectes. (Section de Neuchâtel)

Séance du 20 février 1917. Présidence de M. *Ernest Prince*.

15 membres présents. Une dizaine de membres absents ou retenus par la malencontreuse grippe se sont fait excuser. Le nouveau comité est composé comme suit : M. *Ernest Prince*, architecte, président ; M. *Philippe Tripet*, ingénieur, vice-président ; M. *Alfred H. Rychner*, architecte, secrétaire.

M. *Antoine Hotz* arrivé au bout d'une période de vingt-cinq ans de présidence n'a pas voulu accepter une nouvelle nomination. A cette occasion la Société a fêté le jubilaire en le conviant à un modeste banquet. M. Prince en un charmant discours lui a exprimé la reconnaissance de la Société pour ses nombreux services rendus et lui a offert au nom de la Section, avec le titre de président d'honneur, un petit plateau d'argent.

M. Hotz remercie vivement la Société. Ce n'est pas sans un certain regret qu'il abandonne la présidence, poste auquel il s'était attaché, mais il a estimé qu'il fallait laisser la place à un plus jeune. Il a profité de cette occasion pour retracer l'histoire de la Société. Fondée en 1876 par une dizaine d'architectes et d'ingénieurs, dont seuls subsistent aujourd'hui M. Alfred Rychner, architecte et M. Arnold Sandoz, ingénieur, elle a connu comme bien d'autres institutions des heures de prospérité et d'activité et ses heures.... d'accalmies. M. Hotz nous les fit revivre, en rappelant de vieux souvenirs aux anciens et en apprenant aux jeunes l'activité de leurs aînés. A. H. R.

[1] Voir *Bulletin technique* 1916, page 239.

Lausanne. — Imprimerie La Concorde